

fin de partie

samuel beckett



C^{ie} des Indiscrets

la pièce

Debout ou assis. Telle pourrait être en somme, ou en creux, la situation de cette fin de partie. Hamm, le maître des lieux, aveugle dans son fauteuil roulant, ne pouvant se lever. Clov, son fils adoptif, l'esclave-valet du père tyran, dans la difficulté de son corps souffrant, ne pouvant s'asseoir. Et, dans leurs poubelles, les parents de Hamm, culs-de-jatte. Ni debout donc, ni vraiment assis.

Et voilà, le tour est joué, le bon tour, tour de couillon ! Les voilà contraints de continuer leur partie, de jouer jusqu'au bout au jeu d'une fin qui n'en finit pas de finir, avec presque rien.

Même si quand même... un fauteuil donc, des poubelles, un escabeau, une longue vue, un chien en peluche, un réveil, un mouchoir, un biscuit...

C'est pas rien non plus pour jouer à ce jeu là, pour recommencer encore et encore, épuiser ses variantes jusqu'au bout, pour tourner en rond, sans se retourner, ni évidemment se détourner...

Coincés qu'ils sont, là, dans leur « refuge », avec deux fenêtres comme seule ouverture, comme seule vision sur le monde, monde extérieur qui semble, lui, en avoir fini depuis un bout de temps. À moins que ce ne soit ni plus ni moins que deux fenêtres sur la scène du théâtre, le leur, le nôtre, ne donnant sur nul autre vide que celui des coulisses. Celui avec lequel on fait semblant. Pour continuer la partie. Pour continuer le jeu de la fin.

note d'intention

Si seulement on cessait de me faire dire plus que je ne veux dire.

Cette petite phrase de Beckett en dit long sur toutes les étiquettes et les multiples interprétations que l'œuvre de cet auteur a subies. À l'inverse, nous faisons le choix de prendre le théâtre de Beckett au pied de la lettre, sans prétendre y ajouter quoi que ce soit, « et de s'y tenir ».

Avant de monter *En attendant Godot* il y a vingt ans, on ne savait pas vraiment que le texte, avant toute chose, c'est de la musique. Depuis, on s'efforce de la jouer la musique. Et de laisser le sens, quand il y en a, vibrer entre les notes des mots, des gestes et des silences.

Le rire aussi ça fait de la musique. Et il y en a beaucoup du rire chez Beckett malgré les apparences. Un rire réglé justement comme du papier à musique. « Un rire qui rit du rire ». Et ce rire-là est fondamental en ce qu'il permet de ne pas sombrer, de ne pas renoncer, de ne pas capituler même lorsque la situation semble désespérée, même quand ne restent plus que l'infime, le presque rien, que ses personnages sont rendus au plus grand dénuement comme dans *Fin de partie*.

À condition bien sûr de le faire sonner ce rire dans sa juste mesure entre silences et contretemps. Parce que sinon il fait pas rire du tout, il fait pas grincer des dents, il vient pas nous heurter les méninges.

D'où la nécessité d'accepter de se placer face à cette pièce de Beckett, non pas face à ce qui serait reflet ou miroir de notre monde, mais bien plutôt dans un face à face avec une œuvre d'art. Œuvre d'une extraordinaire précision qui se déploie comme toile de peintre ou composition musicale. Machine à jouer dans laquelle les personnages semblent comme coincés sur un plateau de théâtre, contraints de jouer à jouer sous le regard acéré et impitoyable de l'auteur. Et ce que nous offre Beckett sur ce plateau est, avant et au-delà de toute signification, d'une absolue beauté.

Alors on ne va pas vous faire le coup de l'actualisation, de l'écho d'une humanité en perdition, de l'impossibilité communicationnelle, ou de notre planète qui se meurt. Comment cette pièce peut résonner aujourd'hui ? Peut-être comme ça. Peut-être pas. Allez savoir...

fin de partie

Texte de Samuel Beckett (éd. de Minuit)

Un spectacle de la Cie des Indiscrets

Mise en scène : Lucie Gougat

Lumières et décors : Franck Roncière

Avec Jean-Louis Baille, Dario Costa,

Yann Karaquillo, Marie Thomas



Création le 9 novembre 2021

à La Guérotoise de Spectacle, Scène conventionnée de Guéret

Production : Cie des Indiscrets

Coproduction : OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine), Théâtre de l'Union / CDN de Limoges, L'empreinte / Scène nationale Brive-Tulle, La Guérotoise de spectacle / scène conventionnée de Guéret.

Avec le soutien de la Scène Nationale d'Aubusson, du Théâtre des Carmes à la Rochefoucauld, du Théâtre d'Aurillac / scène conventionnée, du Théâtre de Saumur, du Théâtre du Cloître / scène conventionnée de Bellac, de Scènes Nomades.

La Cie des Indiscrets est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Nouvelle Aquitaine. Projet financé par la Région Nouvelle Aquitaine.



La Cie des Indiscrets

C'est le désir d'écrire leurs propres spectacles qui a poussé Lucie Gougat et Jean-Louis Baille à créer la compagnie à leur sortie de l'école Jacques Lecoq en 1994. D'abord tournés vers le burlesque, le clown et un théâtre plutôt visuel, ils se sont progressivement orientés vers un univers de en plus textuel et contemporain. À partir de 2002, ils alternent entre textes d'auteurs (Beckett, Gary, Chevillard...) et créations originales (comme *Et Après*, La Manufacture Avignon 2015).

Contacts

Satya Gréatu, Filigrane Fabrik, chargée de production : 06 65 31 85 84, satya@filigranefabrik.com

Lucie Gougat, directrice artistique : 05 55 10 17 31 / 06 98 07 96 31, compagnie@indiscrets.net

Franck Roncière, régisseur : 05 55 57 54 29 / 06 81 61 34 15, franck.ronciere@orange.fr

Compagnie des Indiscrets, 6 clos de la Béchade, 87280 Limoges

www.indiscrets.net